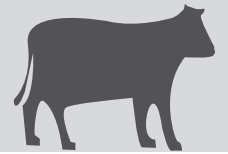


Cultures de ventes et prairies temporaires pour des rotations plus longues chez Bertrand Couturier et Christophe Lesueur

GAEC de la Chesnaie
(2.4 UTH)



© R. Lemonnier

Lieu : Ouainville

Le GAEC a été créé en 1998, avec deux associés et un salarié. Bertrand s'occupe de l'élevage et Christophe des cultures.

2.4 UTH
SAU : 117 ha, 62 ha de SFP, 39 ha de prairies

Quota : 483 000 L
Niveau de production : 5 400 L/vache

90 vaches normandes et quelques prim'hosteins

Période de pâturage

Les vaches commencent le déprimage en février ou mars selon la portance du sol. Le **silo est fermé autour du 20 avril jusqu'à fin juin**. C'est une période qui est assez longue étant donné le peu d'ares par vache (12 ha d'herbe accessibles aux vaches). Bertrand souligne l'importance de **ne pas distribuer de maïs ensilage au printemps** pour bien gérer l'herbe.

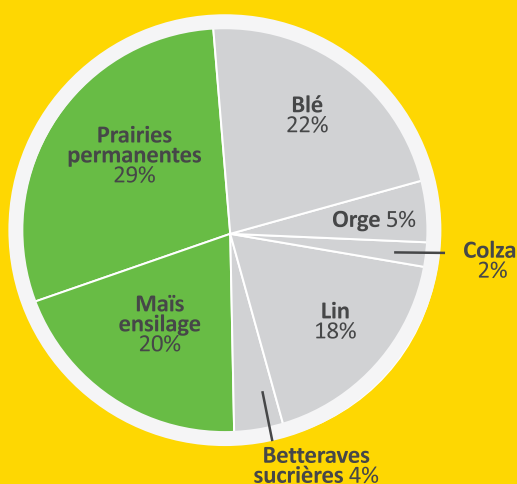
Le pâturage est tournant, **trois jours par paddock**. Le temps de repos d'un paddock pour la pousse de l'herbe au printemps est de trois semaines. En été, il est plutôt d'un mois, voire six semaines pour avoir plus d'herbe. En effet, la croissance de l'herbe est exponentielle et le rendement de l'herbe est doublé la dernière semaine. Bertrand **veille à ne pas accélérer le tour de pâturage et préfère ouvrir le silo pour ralentir le tour**. La quantité de maïs distribuée est alors de 3,5 à 5 kg de MS.

La part d'herbe l'été dans la ration permet d'**être moins dépendant des protéines** et surtout, dans le contexte actuel de fluctuation des prix, « *on limite les variations du coût alimentaire* ».

En **automne**, les vaches pâturent pour **finir de consommer les stocks d'herbe** sur pied et laisser les prairies propres. Au printemps, le trèfle aura accès à la lumière pour sa repousse. Le choix de diminuer la production par vache permet de **maitriser les charges en apportant peu de concentré** (48 €/1000L contre 79 €/1000L pour la référence nationale). En revanche, la quantité de lait produite par hectare (14 200 L/ha de SFP consacrée aux vaches et le chargement (2,5 UGB/ha de SAU) sont plutôt élevés **grâce à la productivité de l'herbe**.

Les conseils de Bertrand pour exploiter et bien gérer l'herbe :

- 1- faire des chemins d'accès. La réalisation doit se faire dans des conditions sèches et avec de la marne par exemple.
- 2- sortir le plus tôt et le plus longtemps les animaux, jusqu'en novembre. Au printemps sortir les vaches même 1 ou 2h dès que possible.
- 3- Fermer le silo de maïs pour gérer la pousse de l'herbe et la valoriser au maximum.



Changement de système

« J'ai commencé à réfléchir quand on m'a dit que **l'herbe pâturée coûte trois fois moins cher que le maïs** et dix fois moins que les concentrés. L'herbe pousse bien dans la région, je me suis posé la question de l'exploiter

Avec un groupe d'agriculteurs laitiers, on a travaillé le coût alimentaire de façon approfondie. Avec le groupe des Défis Ruraux, on a rencontré des éleveurs qui fonctionnaient avec l'herbe et qui maîtrisaient. Au final, on voyait

que les coûts de production étaient bas et qu'ils avaient plus de revenus. Ça m'a interpellé.

Il faut revoir sa façon de penser les choses par rapport à la productivité des vaches laitières et ne pas chercher à l'accentuer. C'est vrai qu'il faut **accepter d'avoir moins de lait en fin de paddock**. Mais il faut surtout laisser les vaches pâturer : même si on a moins de lait, on a une meilleure pousse de l'herbe ensuite. Et puis j'aime bien voir

les vaches au pâturage...

Mes voisins disent : « On ne sait pas faire du lait avec de l'herbe ». Pour moi, il faut simplement connaître les techniques et respecter certaines règles. Il faut, par exemple, **respecter les hauteurs d'herbe** pour entrer dans les parcelles et respecter les stocks d'herbe sur pied. Quand l'herbe pousse vite, il faut **court-circuiter un ou deux paddock(s)** pour ne pas se faire dépasser. »

Conduite des prairies et rotation

Les **prairies temporaires** sont des associations de plusieurs variétés de **ray-grass anglais et de trèfle blanc**. La première année d'implantation, les prairies ne reçoivent pas d'azote pour favoriser la pousse du trèfle. Les années suivantes, les associés apportent 40 unités d'azote en avril pour aider au démarrage. **Sans azote, la production est moins importante au printemps mais elle est récupérée durant l'été**. Dans les prairies permanentes, la part de trèfle est plus restreinte, trois apports d'azote sont donc réalisés, pour avoir plus d'herbe au printemps.

L'implantation des prairies temporaires se fait à l'automne après la récolte du lin. La parcelle est labourée. Le semis se fait grâce à un semoir à céréales et avec environ 25 kg de ray-grass anglais (deux variétés) et 3 à 4 kg de trèfle blanc (deux variétés, l'une très agressive, l'autre moyennement agressive).

Le ray-grass est tétraploïde pour les prairies pâturées et diploïde pour les prairies éloignées qui seront fauchées.

Les prairies sont implantées pour trois années. La 4^e année, après un déprimage* au printemps, la prairie est retournée pour faire du maïs, du blé puis du lin, avant un retour de la prairie. C'est le compromis qui a été trouvé pour maintenir les surfaces en lin et faire pâturer les animaux.

* Déprimage : 1^{er} tour de pâturage au printemps permettant de nettoyer les prairies des vieilles pousses pour préparer la croissance de l'herbe.

ZOOM

Trouver un équilibre entre les cultures de vente et le système herbager

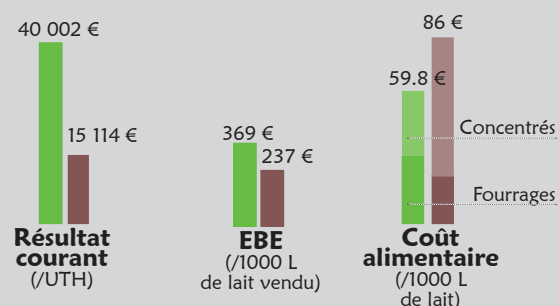
Bertrand et Christophe estiment être **à la limite de leur système**. L'implantation de nouvelles prairies permettrait de prolonger la période de pâturage sans maïs. Cependant, l'augmentation des surfaces de prairies entre en **concurrence avec les cultures de vente** qui apportent une bonne marge. **La culture du lin notamment ne peut pas suivre une prairie**. Le bon potentiel des terres nécessite de trouver un équilibre entre l'élevage et les cultures.

De plus, l'augmentation des surfaces de prairies oblige à récolter l'herbe. Selon Bertrand, **la prairie est très intéressante si elle est pâturée par la vache**. S'il faut la récolter, elle n'est plus intéressante. Jusqu'en 2008, les prairies consacrées au pâturage des vaches, 12 ha autour des bâtiments, n'étaient jamais fauchées.

En 2011, il faudra prévoir de faucher au printemps, puisque il y a 2 ha d'herbe en plus. Le foin est moins coûteux, mais ne peut être réalisé qu'à partir de juin, à cause de la météo. Bertrand préférerait faucher l'herbe en mai pour avoir des stocks d'herbe sur pied en juillet et être plus autonome, plus longtemps.

Les chiffres clés

Coût de l'herbe : 198 €/ha
Coût du maïs : 518 €/ha



Extraits de l'exercice comptable 2008
■ Chiffres de la ferme ■ Chiffres du CER FRANCE